

## Un Dieu qui vient parler notre langue !

En ce jour de Pentecôte, nous commémorons le don du St Esprit à l'Église. Évènement fondateur, unique, accomplissement de la promesse faite par Jésus, et qui intervient peu après son Ascension. Luc raconte cela au début du livre des Actes (2.1-13) :

1 Quand le jour de la Pentecôte arriva, les croyants étaient réunis tous ensemble au même endroit.

2 Tout à coup, un bruit vint du ciel, comme un violent coup de vent, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.

3 Ils virent apparaître des langues pareilles à des flammes de feu ; elles se séparèrent et se posèrent une à une sur chacun d'eux.

4 Ils furent tous remplis de l'Esprit saint et ils se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'exprimer. /

5 À Jérusalem vivaient des Juifs qui honoraient Dieu, venus de tous les pays du monde.

6 Quand ce bruit se fit entendre, ils s'assemblèrent en foule. Ils étaient tous profondément surpris, car chacun d'eux entendait les croyants parler dans sa propre langue.

7 Ils étaient remplis de stupeur et d'admiration, et disaient : « Ces gens qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? »

8 Comment se fait-il que chacun de nous les entende parler dans sa langue maternelle ? /

9 Parmi nous, il y en a qui viennent du pays des Parthes, de Médie et d'Élam. Il y a des habitants de Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce, du Pont et de la province d'Asie ;

10 certains sont de Phrygie et de Pamphylie, d'Égypte et de la région de Cyrène, en Libye ; d'autres sont venus de Rome, 11 de Crète et d'Arabie ; certains sont nés Juifs, et d'autres se sont convertis à la religion juive. Et pourtant nous les entendons parler dans nos diverses langues des grandes œuvres de Dieu ! »

12 Ils étaient tous remplis de stupeur et ne savaient plus que penser ; ils se demandaient les uns aux autres : « Qu'est-ce que cela signifie ? »

13 Mais d'autres se moquaient en disant : « Ils sont complètement ivres ! »

Ce que Jésus avait promis est arrivé, 50 jours après Pâques – d'où le mot « Pentecôte », en grec « 50<sup>ème</sup> jour ». Un événement plein de manifestations extraordinaires – bruit, langues de feu, etc... un événement **unique dans l'histoire comme la crucifixion ou la résurrection de Jésus**, mais qui, comme eux, nous concerne encore aujourd'hui.

Ce qui se passe ce jour-là marque à la fois **l'achèvement de l'œuvre du Christ** et le **commencement d'une nouvelle ère**, celle de l'Esprit, qui est donné ici, **dans sa plénitude**, à des disciples de toutes les cultures, ce qui marque **la naissance de l'Église** telle que nous la connaissons encore aujourd'hui : des disciples du Christ appelés dans toutes les cultures et **habités** par Dieu lui-même, en communion les uns avec les autres et avec Dieu par le St Esprit.

Cette entrée dans « l'ère de l'Esprit » ne passe pas inaperçue : Luc souligne la soudaineté et la force avec laquelle l'Esprit descend – « tout-à-coup », « un violent

coup de vent », des langues de feu... c'est bien le « baptême de feu » annoncé par Jean le Baptiste qui se produit, la « puissance » promise par Jésus qui vient, et dont l'origine divine est marquée **par le « feu », symbole de pureté...** Autant de signes extraordinaires... qui débouchent non sur des miracles et des guérisons, mais **sur une prédication multilingue d'échelle internationale !** Et c'est bien cela **le cœur du récit** : l'ouverture de la révélation à tous les peuples, dans leur langue maternelle. De fait, des pèlerins juifs du monde entier sont alors présents à Jérusalem pour participer à des fêtes (moisson ; loi de Moïse). Le bruit en attire un grand nombre, que **deux choses principalement surprennent** :

« 6. Ils étaient tous profondément **surpris, car chacun d'eux entendait les croyants parler dans sa propre langue.**

7 Ils étaient remplis **de stupeur et d'admiration**, et disaient : « Ces gens qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ?

8 Comment se fait-il que chacun de nous les entende parler **dans sa langue maternelle ?**

Plus que les langues de feu et le vent, ce qui semble surprendre d'abord les témoins de la scène ... **c'est que des Galiléens se mettent à parler leur langue !** En effet les Galiléens, souvent peu éduqués, étaient globalement considérés comme des « ploucs » à Jérusalem. En plus, à cause de leur accent bien marqué, ils avaient du mal à prononcer certains phonèmes... de là à parler le Mède ou l'Arabe !!

De plus, ces Galiléens arrivent à parler **une incroyable variété de langues** :

«9 Parmi nous, il y en a qui viennent du pays des Parthes, de Médie et d'Élam. Il y a des habitants de Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce, du Pont et de la province d'Asie ;

10 certains sont de Phrygie et de Pamphylie, d'Égypte et de la région de Cyrène, en Libye ; d'autres sont venus de Rome, 11 de Crète et d'Arabie ; certains sont nés Juifs, et d'autres se sont convertis à la religion juive. **Et pourtant nous les entendons parler dans nos diverses langues des grandes œuvres de Dieu !** »



Ce sont quasiment tous les peuples du monde connu à l'époque qui sont représentés ici, de l'est à l'ouest, jusqu'en Afrique du Nord. Toutes ces personnes venues à Jérusalem chercher Dieu entendent soudain parler de ses « grandes œuvres » dans leur propre langue. Il y a de quoi être étonné !

Tout cela montre donc que les langues parlées ce jour-là sont **des langues existantes...** est-ce donc cela, **le fameux « parler en langues » ?** Voilà un don qui, assurément, n'a pas été réservé au jour de la Pentecôte puisque on le retrouve plus tard dans l'Eglise de Corinthe, par exemple, où Paul doit intervenir pour en réglementer l'usage dans le culte (1 Co 12), et il existe encore aujourd'hui bien sûr : parmi nous, certains « parlent en langue » dans l'intimité.

Peut-être y a-t'il là **deux types de « parler en langues »**, avec **des utilités différentes** : langues existantes, pour l'annonce de l'Evangile et l'édification de personnes de toutes origines, et **langue « de l'intimité »**, jaillissant dans la prière comme un débordement du cœur, dans le face à face avec Dieu.

Dans tous les cas, **quand le parler en langues est public, une interprétation est nécessaire**, dit Paul en 1 Co 14, car si l'on veut que ce soit « constructif » pour les autres, il faut que le message de la part de Dieu soit compris :

**4** La personne qui parle en des langues inconnues est **seule à en être fortifiée**, tandis que celle qui transmet des messages reçus de Dieu fortifie l'Eglise entière.

**5** Je veux bien que vous parliez tous en des langues inconnues, mais je désire encore plus que vous transmettiez des messages reçus de Dieu. En effet, celui qui donne de tels messages est plus utile que celui qui parle en des langues inconnues, **à moins que quelqu'un ne soit capable d'en donner l'interprétation afin que ce soit constructif pour l'Eglise entière.**

Ce passage souligne encore la visée de communication claire qu'on trouve dans le récit de la Pentecôte. Dieu veut nous parler dans notre langue maternelle, pour que nous l'entendions !

Ainsi, un ami pasteur m'a raconté cette fois où, dans un rassemblement international, alors qu'il priait dans un petit groupe, un chrétien d'un autre pays avait prononcé, en français, une prière qui semblait prononcée exprès pour lui. Après la prière, il était allé remercier la personne... qui ne parlait pas un mot de français et ne savait pas ce qu'elle avait dit !

Dieu voulait rejoindre ce pasteur... et il avait choisi ce moyen étonnant, comme lors de la Pentecôte.

Je sais que c'est un sujet qui travaille beaucoup de chrétiens, qui trouble aussi. Certains en font la marque **obligatoire** de la présence du St Esprit en nous : je ne vois cela nulle part dans la Bible. D'autres l'associent à des moments de louange et de prière quasi extatiques : or même si des moqueurs les accusent d'être bourrés, le récit de Luc montre plutôt des disciples calmes, en pleine possession de leurs moyens quand ils parlent « en langues ». Et leurs discours sont donc tout à fait sensés et intelligibles : ils « parlent des grandes œuvres de Dieu »... et **c'est bien là une des marques principales de l'inspiration divine**, comme Paul l'affirme en 1 Corinthiens 12, lorsqu'il vient cadrer l'usage des dons spirituels :

« Personne ne peut déclarer : « Jésus est le Seigneur ! », s'il n'est pas inspiré par l'Esprit saint ».

Glorifier le Christ, rappeler ses paroles et permettre de les comprendre, voilà le premier ministère du St Esprit... c'est ce qu'il fait le jour de la Pentecôte, en permettant de façon miraculeuse à des Galiléens peu cultivés de glorifier Dieu dans des langues étrangères qu'ils n'avaient jamais apprises. Et avec du fruit, puisque plusieurs milliers de personnes se convertiront ce jour-là.

C'est aussi ce que l'Esprit fait dans nos vies : il nous ouvre l'intelligence et le cœur pour comprendre la Parole de Dieu, il inspire nos prières, il nous donne la force et les mots pour témoigner...

**Il nous équipe et nous envoie vers nos proches, pour parler leur langue. Est-ce que nous voulons entendre cet appel et y répondre ?**

**Si nous avons entendu et cru l'Évangile de Jésus-Christ, c'est que Dieu a su nous parler, dans** notre langue maternelle, à travers des personnes qu'il a placées sur notre route comme les disciples le jour de Pentecôte. Des gens qui ont su nous rejoindre là où nous étions.

De fait, le miracle ici n'est pas que tous les étrangers parlent la langue des chrétiens, c'est l'inverse !

Quels efforts je fais pour « parler la langue » de l'autre ? Est-ce que j'attends de ceux qui m'entourent qu'ils fassent le chemin pour comprendre le langage de l'Eglise... ou est-ce moi qui vais parler leur langue ?

Pendant des siècles, la culture chrétienne était dominante en France ; d'une certaine manière donc, **le monde parlait la langue de l'Eglise**. Le témoignage chrétien s'appuyait sur ces éléments culturels communs. Ce n'est plus du tout le cas, la société ne parle plus le « christianisme » et pourtant nous faisons comme si : « Jésus t'aime »... qui ça ? « Jésus sauve »... sauve ? De quoi ? Pourquoi ?

Quand quelqu'un commence à chercher Dieu avec nous, dans l'Eglise, nous lui demandons de faire tout un apprentissage linguistique ; exemple : qui en dehors de l'Eglise comprend les expressions suivantes : glorifier l'agneau immolé ; sanctifier le nom de Jésus ; porter du fruit ; vivre en Christ ; prendre un temps de communion fraternelle... ?

Notre vocation au contraire n'est-elle pas plutôt de **construire des ponts** entre le monde de l'Eglise et ceux qui n'y sont pas encore mais ont soif de communauté, de sens... de Dieu ?

Ce sujet a été médité pendant le synode (cf lettre aux Eglises : « nous avons besoin de créativité et d'authenticité pour dire et incarner la pertinence de l'Évangile. Il ne s'agit pas d'amener des personnes à Christ mais d'amener le Christ aux personnes »).

**Être des « passeurs », voire des « traducteurs » de l'Évangile dans la langue de la société contemporaine.**

**Voilà ce que l'Esprit, dès sa descente, pousse les disciples à faire : et nous ?**

« Ils étaient tous profondément **surpris, car chacun d'eux entendait les croyants parler dans sa propre langue** ». Les gens hors de l'Eglise s'attendent à ce que nous venions vers eux pour essayer de les faire entrer dans nos croyances, nos règles, nos mots... Et si nous suivions plutôt le mouvement d'amour insufflé par le St Esprit, en prenant plutôt le temps d'apprendre leur langue, d'écouter leurs besoins, leurs préoccupations... **pour les aimer comme Dieu les aime**, en somme ?

Ce défi est pour nous, **d'abord en tant qu'Eglise**. Dans les mois qui viennent, nous allons donc poursuivre le travail, la formation pour nous aider mutuellement à vivre en **témoins « multilingues »** dans la « dispersion » de la semaine comme pendant nos rassemblements.

Nous ne pourrons le faire **que dans l'humilité et l'amour**, sans lesquels tous les dons spirituels sont inutile, comme le dit Paul en 1 Corinthiens 13.

**Que l'Esprit, humble serviteur du Père et du Fils, inspire nos paroles et fasse de nous des « passeurs » de l'Evangile dans ce monde si fragmenté.**

Amen

Prière :

Tu as, Seigneur Jésus,

Les paroles qui donnent la vie

Les paroles qui peuvent tout bouleverser

Les paroles qui peuvent relever le plus blessé.

Mais comment le monde entendra-t'il ces paroles

Si personne ne les proclame ?

Aujourd'hui, tu nous le redis : « je vous envoie ! »

Tu comptes sur moi, Seigneur...

Avec ton Esprit en moi, je n'aurais plus de craintes,

Ta force sera la mienne

Inspire mes mots et mes gestes

Qu'ils soient un témoignage de ton amour et de ta grâce

Au nom de Jésus

Amen

Sylvain Guiton